

Écrire des
poèmes, est-ce
complètement
bizarroïde ?



Hé! Pincez-moi, quelqu'un!
Dites-moi que je rêve!

Oh là là! Je ne dois sûrement pas être réveillée.

La vérité? On est samedi matin. Je dors. La fenêtre de ma chambre est grande ouverte. Le vent, ni trop froid ni trop chaud, fait gonfler les rideaux. Comme il fait bon sous les couvertures, la tête enfoncée dans ses peluches préférées!

Il n'y a pas d'école aujourd'hui. Je ne ferai strictement rien. Rien de rien. Je vais dormir *très* longtemps. Ensuite, je

descendrai, en pyjama, pour déjeuner-dîner-luncher-bruncher. Je n'avalerais que des trucs tout à fait désastreux pour la santé. Ensuite, quand j'entendrai mon lit m'appeler («Maaariiiiie, Maaaaariiiiie, où es-tu, Maaariiiiie?»), je retournerai à ma chambre et lirai des romans complètement minables tout l'après-midi.

Alors, ne me dérangez pas :
JE DORS...

Et je rêve, n'est-ce pas? Hein?
Dites-moi que je rêve!

Bon, bon, d'accord, je ne rêve pas, mais vous l'avez entendu comme moi? Pas cinglée, la petite Marie Gadouas.

Alors, il faut faire quelque chose!

Un événement comme celui-là ne survient qu'une seule fois dans une vie!

Il faut l'annoncer!

Il faut le crier haut et fort!

Il faut que le monde entier l'apprenne!

J'ai trouvé! Vite! Je vais bricoler une pancarte. Une *grande*, une *immense* pancarte, comme celles des hommes-sandwichs. Je vais me l'accrocher dans le dos et me promener partout dans l'école, afin que tous apprennent la bonne nouvelle.

Imaginez, les amis, essayez d'imaginer la scène...

Un profond silence va tomber sur l'école Soleil du millénaire quand les profs et les élèves vont me voir passer.

Ils n'en croiront pas leurs yeux lorsqu'ils liront ma pancarte. Ni leurs oreilles non plus, car je vais hurler à tue-tête:

PINOTTE VEUT FAIRE LA PAIX!

Même la directrice intérimaire
voudra l'annoncer au micro :

ATTENTION! ATTENTION!

VOICI UN MESSAGE DE LA
PLUS HAUTE IMPORTANCE,
DE LA PART DE VOTRE
SYMPATHIQUE
DIRECTRICE INTÉRIMAIRE.

NOUS APPRENONS À
L'INSTANT MÊME QUE
JEAN-YVES PINAUD
A DÉCIDÉ DE FAIRE LA PAIX
AVEC MARIE QUATDOIGTS.

Euh... pardon...

AVEC MARIE GADOUAS.

Et si j'écrivais une lettre pour
le journal de l'école? Si je...

Quoi? Allons, Robert, me
prends-tu pour une idiote? Je
n'ai pas été dupe quand même.
Bien sûr que je n'ai pas cru un

traître mot de ce qu'il nous a érupté, notre cher Pinotte.

Il veut faire la paix. Ah! Monsieur Pinaud veut faire la PAIX!

Incroyable... Impossible!... Inénarrable!... euh... J'en étais où, moi?

Oh oui! Vous avez vu comment il se tortillait devant notre table, comme s'il avait un besoin urgentissime d'aller au petit coin? Il ne tenait pas en place, le pauvre! Lui qui d'habitude a le teint verdâtre, voilà qu'il était tout rouge. Et que pensez-vous de la manière dont il avait peigné ses cheveux? On aurait dit qu'il s'en allait à un mariage... ou à un enterrement.

Oui, tu as raison, Amélie. Il avait même les ongles propres!

Pinotte n'a jamais eu les ongles propres de toute sa vie!

Même ses amis avaient l'air... astiqués. Ils reluisaient presque!

Vous vous rappelez ce qu'il a dit, Pinotte? «Je m'ai réveillé à matin, pis j'ai été comme ébloui. J'ai compris que je m'étais trompé. Ç'a pas d'allure d'être toujours méchant. Pis c'est comme qui dirait une voix qui m'a dit qu'il faudrait, Jean-Yves, que tu deviennes plus... euh, plus...»

Vous avez remarqué comment le mot «gentil» semblait lui brûler les lèvres? Ce terme-là n'a jamais fait partie de son vocabulaire. Ça lui restait pris dans la gorge. Il devait même en avoir des nausées!

Je sais, Amélie: il mijote un mauvais tour. Quoi, au juste, aucune idée.

Mais il en a gros sur le cœur, notre valeureux Pinotte. Il

enrage de ne pas savoir. Depuis toujours, il a le contrôle de ce qui se passe à l'école. Plus maintenant. Ça le ronge, ça le gruge, ça le rend malade! Il sait que nous lui cachons quelque chose. Il le sait depuis l'an dernier, mais n'a jamais pu le prouver. Rappelle-toi ce que je t'ai raconté, comment lui et sa bande nous ont presque surpris, Robert et moi, dans les catacombes. Quelques secondes de plus, et ça y était!

Imagine ce qui se bouscule dans sa tête : *Qu'est-ce qu'ils font, Marie Quatdoigts et ses amis? Que cachent-ils? Et de toute manière, depuis quand Marie Quatdoigts a-t-elle le droit d'avoir des amis? Du jamais vu! Le monde à l'envers!*

Mettez-vous à sa place : d'abord, il y a Robert, qui arrive

un jour comme un cheval dans la soupe et qui bouleverse l'ordre établi...

Hein? Un cheveu? Un cheveu sur la soupe? Mais c'est exactement ce que j'ai dit...

Qu'est-ce que je racontais donc? Ah oui: Robert. Robert arrive en premier. On dirait qu'il ne se rend même pas compte qu'elle est bizarre, la Marie Quatdoigts. Puis, en deux temps, trois mouvements, les voilà copain-copine. Ils ne se quittent plus. Ils se promènent ensemble. Ils mangent ensemble, le midi. Étonnant! Le plus surprenant encore, le plus renversant, c'est qu'un deuxième ami se pointe le nez à l'école. Thomas. Qui est aussi bizarre, sinon plus, que Marie. Paraît même qu'on les voyait très, très, *très* souvent, ces deux-là, comme si...

Enfin... Bon... Euh... Ouais...

Bref, il est parti, Tom Pleindpouces... Pinotte croyait sûrement qu'après son départ, les choses allaient revenir à un semblant de normalité. Mais non! Voilà Amélie Blanche qui fait son petit numéro. Une autre «étrange». Et une autre amie pour Marie.

Trois amis pour Marie, en un peu plus d'un an.

Une véritable épidémie!

Pinotte ne comprend plus rien. Il y a sûrement aiguille sous roche, qu'il se dit, et...

D'accord, Amélie, *anguille*. Avoue toutefois que ça n'a pas de sens: comme si on pouvait soulever une pierre dans son jardin et découvrir qu'une anguille, qu'une grosse anguille toute longue et gluante s'y cache... Brrr!...

Mais Pinotte a une idée derrière la tête. (Eh! Vous avez remarqué que j'ai dit *derrière* la tête, non pas *dans* la tête? Jamais une idée ne voudrait se retrouver trop longtemps coincée là où ça sent mauvais!)

Ça me rappelle il y a quelques années, quand la mère de Pinotte avait annoncé à la mienne que son cher et unique fils, si gentil et généreux, voulait m'offrir un cadeau pour mon anniversaire.

Au fond de ma chambre, ce jour-là, j'ai tremblé, vraiment tremblé.

Je me disais: «Ça y est, Pinotte va m'apporter une horreur. Un pot rempli d'araignées noires ou un gâteau aux vers de terre!»

Je me suis cachée sous mon lit toute la journée. J'ai refusé

d'en sortir. Même lorsque maman a menacé de jeter notre télé à la rue! Pinotte n'a jamais pu me donner son cadeau, et moi, je n'ai jamais su ce qu'il me réservait, mais ça devait être terriblement dégueu!

Pinotte nous prépare un mauvais coup. Il a élaboré un plan diabolique. C'est si clair que c'en est évident!

Oui, tu as raison, Amélie: Pinotte tente de nous amadouer pour mieux nous sauter dessus ensuite. Jouons le jeu. Comme si de rien n'était. Comme si nous étions tombés dans le panneau. Mais demeurons sur nos gardes.

De toute manière, tant que Pinotte fera semblant d'être gentil, nous aurons un semblant de paix.

Mais revenons à notre réunion. Il nous reste à peine

quinze minutes avant que la cloche sonne. Pinotte, avec ses simagrées, nous a fait perdre presque une demi-heure. Tu voulais nous annoncer quelque chose, Amélie?

D'ailleurs, soit dit en passant, pourquoi faire une réunion du Club des bizarr... D'accord, Robert, correction : pourquoi tenir une réunion de l'Agence de détectives Bizarroïdes et compagnie ici, à la cafétéria, et non pas dans les catacombes ou à la maison du Député? C'est risqué, une réunion à la cafétéria de l'école.

Tu voulais nous parler de quelqu'un?

Une candidate? Candidate pour quoi au juste?

QUOI? POUR NOTRE *CLUB*?
TU VEUX QU'UNE NOU-
VELLE...

Oups! Oui, vous avez raison. Ça ne sert à rien de crier. Pardonnez-moi, mais je me suis laissé emporter par la surprise. Heureusement, personne ne nous prêtait attention. Ils n'en ont que pour la belle et blonde Sophie qui fait sa parade de mode quotidienne.

Bon. Où en étions-nous avant que je saute sur mes grands cheveux? Euh... cheveux?

Joée? Joée Grimard?

Hum... Si je me rappelle bien, nous avons fréquenté la même garderie quand j'avais de zéro à quatre ans, et elle était aussi dans ma classe en maternelle. Gentille, mais un peu timide. Et rêveuse. Elle ne parlait pas très souvent. Elle semblait sans cesse plongée dans un autre monde que le nôtre.

Une poète, Joée? Mignon comme tout, mais je ne comprends pas pourquoi nous devrions l'admettre dans...

Une victime de Pinotte? D'accord. Je compatis. Mais s'il fallait ouvrir les portes de notre club à toutes les victimes de Pinotte, c'est l'école entière qui défilerait ici, et il faudrait agrandir les catacombes!

Il a déchiré deux de ses poèmes dans la cour de récré? Devant tout le monde? Quel goujat! Mais...

Eh! Depuis quand es-tu devenu critique littéraire, Robert Dumas? Depuis que toi et Amélie Blanche, vous sor... Bon, bon, allez! Ne vous fâchez pas, les amis, je blaguais... Mais avoue, mon cher Robert, qu'avant de rencontrer Amélie, tu préférerais de beaucoup les

bandes dessinées à la poésie...
Donc, tu les avais lus, ces poèmes, avant que Pinotte décide de s'en mêler à sa manière habituelle? Des poèmes super? Ah bon... Peut-être, mais que Joée soit poète n'en fait pas...

Tu prétends qu'à travers l'Histoire, les poètes ont toujours été considérés comme des bizarroïdes?

Hum... Reconnaissez que ça peut paraître diablement étrange: passer son temps à tricoter des rimes plutôt que de jouer au ballon-poire ou d'écouter un film de peur avec un grand bol de mais souff...

Ça nous prend des poètes pour comprendre le monde dans lequel nous vivons? Allons, Amélie! Le bulletin de nouvelles à la télé sert justement à ça. C'est du moins ce que ma

mère répète tous les jours. Chaque soir, à dix-huit heures, elle fait la grande annonce solennelle : « Voyons voir comment s'est porté le monde pendant que je gagnais mon pain à la sueur de mes chocolats ! » Il lui faut alors le silence absolu. Pas le droit de dire un mot ni de faire quelque commentaire que ce soit – même pas pendant les pubs –, et ce, jusqu'à ce que Madame Météo apparaisse à l'écran pour nous parler du beau temps qu'on n'aura pas pour les cinq prochains jours. Alors tu comprends, Amélie, qu'un poète, je ne crois pas que...

C'est quoi, ça?... Les poèmes de Joée? Elle t'avait donné une copie avant qu'ils ne tombent entre les mains de Pinotte?

Bon, d'accord, je vais les lire... Hum! Voyons voir...

Poème numéro 1

*Quand je regarde par la
fenêtre de verre,
Fabriqué par un éclair
Qui a frappé le sable,
et séparé un couple,
Je vois des enfants qui
descendent une pente de neige
Sur ces palmes allongées
devant et derrière.
Je vois des grands sapins qui
s'enneigent
petits points blancs
qui descendent de ce lieux
mystérieux, le ciel.*

Poème numéro 2

*Quand je laisse aller mon
imagination,
Je frappe un mur
Effroyablement dur.
C'est le mur de l'idée.
Il faut vouloir le percer
pour attraper l'idée qui s'y
trouve cachée.*

Ouais, ouais... Pas mauvais... pas mauvais du tout. J'en conviens : vu sous cet angle, écrit avec talent, ça devient intéressant, un poème.

Mais moi, ce que je préfère, ce sont les paroles de la nouvelle chanson des Squelettes tourmentés. Écoutez :

*Nous avons tous peur, aargh !
de tomber en morceaux !
Tout le monde nous déteste,
aargh !
Parce que nous ne sommes pas
beaux !
Aaargh ! Aaargh ! Aaargh !*

Voilà qui déménage, qui décape, qui décampe, qui...

Euh... Vous croyez que Joée ferait une bonne candidate ? Ah, les amis ! Si j'avais su, voilà juste un an, que je ne serais

plus seule dans les catacom...

Oh! Vous ne lui avez pas parlé des catacombes, j'espère? Ni de la maison du Député?

Ouf! J'ai eu peur... Il ne faut pas sauter d'étapes tout de même.

Il va falloir que je la rencontre, cette Joée, et que j'évalue... Heu, oui, bien sûr... que *NOUS* la rencontrions et que *NOUS* évaluions sa candidature et qu'après, *NOUS* passions au vote, puis...

Mais j'y pense... Si Joée écrit de la poésie, c'est qu'elle est une bolée en français! Vous croyez qu'elle pourrait m'aider? Je dois présenter un exposé oral dans un peu plus d'un mois, un truc aussi nul que compliqué...

Ce matin-là, il semblait inspiré, notre prof: « Racontez

l'arrivée de votre famille dans notre jolie ville.» Ouais! «Il faut célébrer le bicentenaire de notre ville de manière éclatante! qu'il clamait, avec sa grosse voix. Nous allons faire un concours. Il y aura des prix à gagner!»

Bah! Je n'ai aucune chance. À part ma mère et mon père, je ne la connais pas, moi, ma famille. Je n'ai jamais rencontré mes grands-parents – ni maternels ni paternels. De plus, voilà quelques années, mes parents se sont brouillés avec le reste de la parenté. Aucune idée pourquoi, mais je peux vous assurer que ça fait des réveillons de Noël plutôt maigres... et pas beaucoup de cadeaux sous l'arbre!

On ne parle jamais de la famille à la maison. Je ne pose

plus de questions depuis longtemps. Chaque fois que je demandais des nouvelles d'un oncle ou d'une tante, d'un cousin ou d'une cousine, maman prétendait qu'elle était occupée à réfléchir à une nouvelle recette de chocolat. «C'est très compliqué, chérie, le chocolat, qu'elle disait. C'est de la chimie, après tout.» Quant à papa, lorsqu'il était de passage à la maison et que j'arrivais à l'attraper, il se jetait aussitôt sur son cellulaire. Il m'annonçait qu'il devait téléphoner au Mexique ou en Thaïlande pour s'informer de l'état du marché des niches à chiens là-bas.

Parfois, à la maison, j'ai l'impression de vivre dans une petite bulle. Si vous n'étiez pas là, je ne sais pas à qui je...

Bon, voilà la cloche qui sonne maintenant! Moi qui n'ai même pas goûté à la salade d'artichauts de Robert.

Alors, on se donne rendez-vous après l'école?

Non, Robert, pas à la maison du Député. Trop risqué.

Soyons prudents pour quelque temps. Ces jours-ci, Pinotte a des yeux tout le tour des oreilles... Euh, bon, tout le tour de sa petite tête, alors...

Évitons d'aller trop souvent à la maison du Député ou dans les catacombes. Évitons surtout d'y aller en groupe. Si on nous apercevait, nous aurions l'air de suspects trop... suspects.

Au Sourire de l'Aztèque?

Bonne idée, Amélie! Va pour la chocolaterie de ma mère. Une fois n'est pas coutume. Et des tas de chocolats faits main,

ça nous redonnera de l'énergie
après un épuisant après-midi
d'école!